

Un métier en voie de disparition



Jean D'Amours de Ste-Françoise, fils d'Hyppolite et d'Emma Paradis, a épousé en 1940 Marie-Rose Boucher de St-Germain de Kamouraska.

Le couple a donné naissance à 6 enfants : Normand, Gamelyn, Alain, France et un couple de jumeaux Yves et Yvan.

M. D'Amours est devenu cordonnier un peu par la force des évènements. En 1938, suite à une blessure au poignet, il décide d'apprendre la cordonnerie. Il exerce son métier pendant 30 ans à Ste-Françoise et aussi à Trois-Pistoles. Il débuta dans une maison sur la route du village; il fabriquait alors des harnais pour les chevaux des cultivateurs, posait des pièces de caoutchouc aux bottes pour 5, 10 ou 25¢, remplaçait pour 50¢ des jambes de bottes avec le cuir acheté à la tannerie Rioux de Trois-Pistoles..., voilà le principal travail du cordonnier du temps. Généralement le matériel est commandé à Québec par l'entremise d'un commis-voyageur.

Mais le métier de cordonnier rapporte peu. Afin d'arrondir les fins de mois, M. Jean D'Amours, dit Ti- Jean, parcourt la route afin de vendre de l'assurance pour la compagnie d'assurance l'Union St-Joseph du Canada. Il consacre trois jours à la cordonnerie et trois jours à l'assurance. Le moment idéal pour ses ventes étant le dimanche, car il était assuré de trouver les gens à la maison ce jour-là. Au début, il se rendait chez les clients sur sa bicyclette Weiser.

En 1966, M. D'Amours vend sa maison de Ste-Françoise pour venir s'installer à Trois-Pistoles. En 1967, il y construit son magasin, où il opère une cordonnerie et un magasin de chaussures. Là, il poursuit son métier de cordonnier, aidé de son fils Normand. Celui-ci et son épouse, Marie-Claire Rioux, se portent acquéreurs de l'entreprise en 1973, laquelle est incorporée le 20 juin 1977, sous la raison sociale de
« Au Foyer de la Chaussure N. D'Amours. »

En plus d'être cordonnier et agent d'assurance, M. Jean D'Amours a exploité une érablière, située au 6e rang de Ste-Françoise, dont il a été propriétaire pendant 25 ans. M. Jean D'Amours est décédé en 2002.

Normand et Marie-Claire ont opéré ce commerce durant 35 années et ils ont pris leur retraite bien méritée en 2008 mettant ainsi fin aux cordonniers résidents à Trois-Pistoles.